

5^c.

Journal du Lot

5^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements	ces prix doivent être doubles pour l'édition quotidienne.	Rédaction & Administration	Publicité
	3 mois 6 mois 1 an LOT et Départ. limitroph. 3 fr. 5 fr. 9 fr. Autres départements... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr.	CABORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1 — CABORS A. COUESLANT, Directeur L. BONNET, Rédact. en chef	ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RÉCLAMES (— — —)..... 75 cent.
Les abonnements se paient d'avance		Les annonces sont reçues au bureau du Journal.	

Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)

Format illégalement imposé : N^o 134VOIR NOS DÉPÊCHES EN 4^e PAGE

LA SITUATION

La presse ennemie nous parle toujours de la « kolosale » offensive. — La lamentable attitude des maximalistes. Une goujaterie à l'adresse des Alliés. — Le réveil russe est possible dit un ambassadeur de Kerensky !... — La neutralité de la Suisse officielle !

La menace d'une kolossale offensive continue :

« La bataille de la Marne, dit la *Vossische Zeitung*, n'aura pas été le tournant décisif. C'est sur la Marne, qu'une fois encore, avec des effectifs acérés, après que les Russes ont déclaré la paix, nous allons faire sentir le poids de nos armes. Nous sommes prêts, le peuple allemand fait face à l'Ouest. »

Les organes allemands peuvent battre la grosse caisse, c'est insuffisant pour s'assurer la victoire.

Les Allemands sont prêts ? Les Alliés ne le sont pas moins !

Les hordes teutoniques font face à l'Ouest ? Les légions de l'Entente regardent vers l'est !

Il n'y a rien là qui soit de nature à effrayer nos poilus. C'est avec le calme le plus serein que nos soldats attendent la ruée si souvent annoncée. Le jour du choc, les Barbares constateront que nos armées de 1918 ne sont pas inférieures à leurs héroïques devancières de la Marne, d'Ypres et de Verdun.

Où se produira l'attaque ? Il est peu probable que ce soit dans la direction indiquée par le journal allemand. Nos ennemis n'ont pas intérêt à nous fixer par avance. « Certains indices, disent les *Débats*, donnent même à penser qu'ils renoncent à rééditer les attaques méthodiques dont les préparatifs sont impossibles à cacher, pour avoir recours à des procédés analogues à ceux qu'ils ont employés devant Riga. »

« On sait aujourd'hui que le général von Hutier, chargé avec 8 divisions d'enfoncer la ligne russe sur un front de 5 kilomètres et d'exploiter cette rupture, avait réussi à laisser ses adversaires dans une ignorance complète de

ses desseins. A cet effet, la concentration de la masse de manœuvre, terminée vers la mi-août, c'est-à-dire une quinzaine de jours avant l'attaque, se fit à plus de cent kilomètres en arrière. Pendant huit jours, les troupes furent exercées à répéter dans tous ses détails l'opération projetée, y compris le passage d'un fleuve. Le 22 août, les grandes unités furent acheminées vers la zone d'attaque et marquèrent un nouveau temps d'arrêt à 40 kilomètres des lignes. A partir de ce moment, les mouvements ultérieurs ne furent plus exécutés que de nuit, les bivouacs soigneusement dérobés aux vues, avec interdiction d'y allumer du feu ; sur le front même, les réglages d'artillerie furent extrêmement discrets, assurés avec le minimum de coups, et ne purent ainsi donner aux Russes l'impression d'une recrudescence d'activité. Pour ne pas déceler non plus une circulation anormale, les reconnaissances d'officiers à effectifs restreints furent convenablement espacées. Enfin les ordres de mouvements, écrits de la main même des officiers et communiqués aux seuls officiers, ne connurent pas le foisonnement dû à cette dangereuse invention qu'on appelle la machine à écrire. Le 1^{er} septembre, sur les Russes complètement surpris, fut déchaîné un ouragan de projectiles, qui ne précéda que de cinq heures le déclenchement de l'attaque. Les fameuses parallèles de départ, révélatrices si commodes des points menacés, n'avaient pas été construites. Le danger n'aurait pu être révélé, à des observateurs plus attentifs que les Russes, que par certaines installations de l'arrière, dépôts de munitions, parcs de matériel, ambulances. »

Il se peut que les Allemands cherchent à rééditer la manœuvre contre les troupes alliées. Mais le front occidental est autrement gardé que ne l'était le front russe. L'habileté de nos photographes aériens ne permet guère à l'ennemi de dissimuler les formidables préparations indispensables à une pareille attaque.

Aussi bien, c'est également par une offensive brusquée, qu'en février 1916, le Kronprinz avait la prétention d'enlever Verdun. Or, la bataille dura six mois et se termina par l'échec cruel que l'on sait.

Restons donc sans inquiétude sur les opérations de demain. Les Boches n'ont plus les moyens de nous dominer de façon à forcer nos lignes !...

La folie des illuminés qui sont à la tête du gouvernement russe et qui s'étaient flattés de régénérer le monde, s'exaspère tous les jours davantage.

Après avoir anéanti les forces du grand pays, et alors que l'ennemi marche sur Petrograd, les maximalistes lancent un appel bouffon pour appeler la nation à la défense de la révolution ! Soldats, ouvriers, paysans, disent-ils, nous sommes contraints à des concessions pour sauver le pays de l'anéantissement... Les troupes allemandes s'emparent du plus grand nombre possible de nouvelles positions importantes sur notre territoire... Nous sommes profondément convaincus que la classe ouvrière allemande se dressera contre les classes dirigeantes (*cela en a l'air !*)... Nous sommes prêts, en attendant, aux plus grandes concessions. Nous accepterons, s'il le faut, une paix asservissante (*sic*), mais nous devons être prêts à la résistance si la contre-révolution allemande venait à essayer de nous serrer définitivement la corde au cou.

Et, en conclusion, Lénine et Trotsky demandent l'enrôlement, dans l'armée rouge, de tous les citoyens pour la défense de la révolution.

C'est le dernier acte, piteux et lamentable, de la tragédie.

Le vide des formules des bolcheviks apparaît aujourd'hui dans toute sa hideur.

Les Soviets voulant la paix à tout prix, ont désarmé la Russie. Aujourd'hui, l'Allemagne va contraindre nos anciens alliés à une paix ignominieuse.

Aucune autre solution n'est possible. M. Maklakof, ambassadeur russe à Paris (ambassadeur de la république de Kerensky !) veut encore croire à un réveil possible de son pays.

L'aveuglement du peuple trompé, dit-il, a ses limites. Elles sont dépassées. Le revirement tant de fois attendu, va venir, mais la tâche sera immense.

La lutte avec l'Allemagne n'est pas finie, elle va commencer. Ce serait maintenant la lutte pour l'existence nationale, qui est menacée. Le peuple, trompé par les belles paroles des bolcheviks, ne l'a pas compris, il va comprendre. Et la lutte est possible : la Russie est trop étendue, sa population est trop grande, pour qu'on puisse la dominer de force.

Le peuple trouvera l'énergie qui lui a manqué dans la haine contre ceux qui l'ont trompé et trahi, contre l'ennemi déloyal qui a eu recours à ce procédé. La lutte contre l'Allemand deviendra la tâche principale des gouvernements à venir. Il y aura une œuvre de relèvement national à entreprendre.

être sans retard, et dans cette œuvre, les intérêts de la Russie coïncideront avec ceux de l'Entente. L'attitude deviendra, plus que jamais nécessaire.

Souhaitons que tout cela se réalise. Mais le mieux, pour éviter toute désillusion, est de ne plus rien espérer de la Russie, pourrie par le bolchevisme.

Fait particulièrement odieux. Tandis que la France, puis les autres nations de l'Entente sont entrées en guerre pour soutenir la Russie, c'est au nom de cette dernière que Lénine et Trotsky publient des articles abominables contre les Alliés.

Voici ce qu'on mande de Stockholm :

Un article des *Izvestia*, intitulé « les Alliés abusent de notre patience », reproche à l'Entente d'avoir soutenu en Russie les adversaires du régime maximaliste, et annonce aux ambassades des alliés qu'elles ont « attiré sur elles le châtement du Soviet ». L'article ajoute que si les ambassades ne renoncent pas une bonne fois à s'occuper des affaires russes, on prendra des mesures contre elles.

En même temps la *Pravda*, journal de Lénine, se félicitait du coup porté aux alliés et en particulier à la France par l'annulation des emprunts russes. C'est là, dit la *Pravda*, un coup semblable à celui qu'ont produit les succès militaires de l'Allemagne en Occident, et quand la population française s'en rendra compte, elle se vengera sur MM. Poincaré et Clemenceau. La France, conclut le journal maximaliste, est au seuil de la révolution et « la bonne nouvelle n'en saurait tarder ».

Il n'y a aucune réponse possible à pareille goujaterie. Mais il serait grand temps que le réveil russe, prévu par M. Maklakof, mette fin à la politique abominable des bandits de Petrograd.

Nous écrivions samedi que la Suisse officielle avait de singulières tendresses pour Constantin-le-Félon et de non moins singulières rigueurs pour certains amis de l'Entente.

Les journaux de Genève signalent un nouvel incident qui nous fixe une fois de plus à ce sujet.

Il se publie à Genève même, un journal, intitulé *La Feuille* qui mène là-bas une campagne défaitiste odieuse... et, par surcroît, une campagne anti-suisse !

Or, par suite de la crise du papier, nos voisins ont interdit la publication de journaux nouveaux et ont limité la surface imprimée ou la périodicité des feuilles existantes. L'organe défaitiste voulant paraître tous les jours sur quatre pages, une autorisation des dirigeants de Berne était nécessaire.

Grâce aux démarches d'un Conseiller d'Etat de Zurich, le D^r Wettstein, qui a obtenu le concours puissant du Conseiller fédéral Schulthess, le journal défaitiste a obtenu pleine satisfaction.

La presse de Genève proteste avec indignation contre la protection accordée par le Conseil fédéral à un organe qui vilipende les Alliés et qui défend presque uniquement, en Suisse, les déserteurs et les indésirables étrangers.

Singulière neutralité !..

Heureusement que le peuple ne pense pas absolument comme les dirigeants de Berne.

A. C.

Hindenburg voudrait nos ports

Selon des informations, Hindenburg se propose de mettre la France hors de cause, afin de pouvoir s'emparer de ses ports. L'état-major allemand envisage

avec insistance le passage des troupes par la Suisse. La France a pris toutes les précautions pour déjouer ses calculs.

Trente-quatre raids en Allemagne

Du 1^{er} décembre 1917 au 19 février 1918 inclus, les aviateurs britanniques ont effectué 34 raids en Allemagne, jetant sur l'ennemi près de 25 tonnes de projectiles, mais ne s'attaquant qu'à des objectifs militaires.

Le vapeur allemand « Dusseldorf » capturé

Selon une dépêche de Copenhague aux journaux que cite le journal « Nidaros », de Trondheim, le vapeur allemand « Dusseldorf » a été capturé près du phare de Bulholn par un croiseur auxiliaire anglais. Le « Dusseldorf » allait de Tromsø à Stettin.

Les affaires de trahison

On annonce que M. Priolet, commissaire aux délégations judiciaires, aurait procédé à l'arrestation d'un artiste d'un théâtre parisien.

Le toupet de Trotsky

On mande de Petrograd que Trotsky s'est rendu à l'ambassade française afin de demander à M. Doullens l'appui de la France pour secourir la révolution russe.

La Russie à la merci du vainqueur

Les succès rapides remportés par l'Allemagne à travers la Russie bolchevik ont permis de constater l'état où se trouve actuellement la Russie tant à l'intérieur qu'en première ligne.

Dans la grande Russie, la situation est encore plus désespérée à l'arrière qu'à l'avant. A Petrograd, en particulier, on est à la veille de la débâcle complète.

En Roumanie

La commission qui discutait les préliminaires de la paix avec la Roumanie à Buftoc et celle qui discutait le renouvellement de l'armistice à Focani sont arrivées à Bucarest, pour participer à la conférence générale de la paix avec la Roumanie.

On prévoit que la reprise officielle des négociations aura lieu mardi.

Sur le front italien

(Officiel). — Des concentrations de feux des deux artilleries ont eu lieu à l'est du Brenta, ainsi que des tirs de harcèlements plus fréquents dans les Giudicarie, sur le plateau d'Asiago, et dans la région de Valdobbiadene à Montello.

Vif échange de fusillade entre des groupes d'explorateurs, le long de la moyenne et de la basse Piave.

A Capo Sile, une de nos patrouilles en reconnaissance a ramené des prisonniers.

Une révolte en Albanie

D'après des nouvelles parvenues à Athènes, la prétention de l'Autriche de recruter des troupes en Albanie a provoqué une grave révolte dans la région de Dibra et également paraît-il chez les Malissores.

Les Turcs en Arménie

Les Turcs annoncent que leur cavalerie est entrée, mercredi, à Baïburt, en Arménie, entre Erzeroum et Trébizonde, qui était, depuis longtemps, entre les mains des Russes.

Les élections espagnoles

Les opérations du vote se sont poursuivies sans encombre jusqu'à présent à Madrid.

D'après les dernières nouvelles officielles, la tranquillité règne dans toute l'Espagne.

Le résultat des élections pour Madrid n'est pas encore officiellement proclamé, mais les renseignements actuellement recueillis donnent comme certain le triomphe de la liste des candidats républicains.

Ces résultats sont un échec pour le parti germanophile.

Chronique locale

Deux gestes

On sait qu'à la demande du Gouvernement de Madrid, le Gouvernement français vient d'autoriser le capitaine de corvette von Krohn, attaché naval allemand rappelé à Berlin, à traverser la France avec sa famille pour gagner Genève.

Le voyage, disent les informations, s'est effectué sans incident.

Cet acte de courtoisie peut être apprécié de différentes façons, car il est certain que les Boches n'auraient pas eu la même délicatesse pour un des nôtres. Mais à tout considérer, il a encore mieux valu laisser partir cet espion de marque qui, en Espagne, était devenu bien encombrant.

Au surplus, nous ne voyons dans l'autorisation accordée, qu'une preuve nouvelle des sentiments corrects, de la courtoisie que les Français, bien souvent à leur détriment, ont toujours manifestés à l'égard de leurs ennemis.

Ce n'est pas à la Kultur qu'il faut demander de faire de tels gestes ! Les gestes de la Kultur, au contraire, ne traduisent que des sentiments de sauvagerie, de lâcheté ignoble.

En voici un qui le prouve, et que publie la *Chronique médicale* :

« Le 1^{er} juillet dernier, le D^r B. Lyonnet recevait d'un de ses anciens élèves, médecin des rapatriés à Annemasse, le D^r Gérard, la photographie d'un jeune rapatrié des pays envahis, mutilé par un crayon explosif, que lui avait offert un soldat allemand. Ecoutez ce récit : « Ce crayon de 12 centimètres était en bois, avec un protège-pointe en cuivre. L'enfant ayant accepté le crayon, le tailla du côté opposé au protège-pointe et écrivit en caractères violets : au bout d'un moment, les lettres ne marquant plus, il retira le protège-pointe qu'il tenait dans la main droite, et qui éclata en miettes, alors que le crayon se cassa en deux morceaux. L'enfant a eu le pouce, l'index et le médium droit complètement enlevés. L'annulaire ne tenait plus que par de minces lambeaux de chair. L'enfant eut également la peau du ventre noircie en certains points par la poudre et un petit éclat de cuivre à la droite de l'épigastre. »

Peut-on imaginer sauvagerie plus atroce ? Quel triomphe, quelle joie pour la Kultur d'avoir mutilé un malheureux enfant !

Entre le geste généreux du Gouvernement français et l'acte ignoble de la Kultur si chère au Kaiser, les gens de cœur sauront choisir. Et leur choix n'est pas douteux.

SOUVENIRS DU FRONT

Personne n'ignore aujourd'hui la devise allemande, sorte de parole de ralliement des ennemis : « Deutschland über Alles ». L'Allemagne par-dessus tout. Mais quelle en est l'origine ? Pourquoi s'est-elle répandue ?

D'abord une simple explication : Les poètes classiques sont plus connus en Allemagne que les nôtres chez nous de la foule. Les leurs, en effet, par le *Lied*, cette personification du génie poétique et musical de leur pays, ont su s'emparer du cœur des masses, en chantant tous les sentiments honnêtes qui l'émouvent : l'amour, la religion, la patrie.

Le *Lied* est le triomphe de la muse allemande. C'est un genre presque intraduisible en notre langue, pour lequel le mot *Strophe* est un synonyme trop ambitieux et le mot *Chanson* un équivalent trop vulgaire.

C'est par leurs *Lieder* que, en 1813, Körner, Arndt, Rückert contribuèrent au soulèvement national, et c'est un *Lied* de Arndt que le Kaiser entonnait en 1913 à Leipzig, devant la jeunesse des écoles, fêtant le centenaire de la Bataille des Nations et, pour ainsi dire, le prélude de la guerre mondiale.

« L'Allemagne par dessus tout » est un vers emprunté au *Lied* du poète von Fallersleben mort en 1874, et dont voici la traduction :

I
L'Allemagne, l'Allemagne par dessus tout,
Dans le monde,
Quand elle est unie fraternellement
Pour l'offensive et la défensive,
Des rives de la Meuse à celles du Niémen,
De l'Adige jusqu'au Belt.
L'Allemagne, l'Allemagne par dessus tout,
Par dessus tout dans le monde.

II
Femmes allemandes, fidélité allemande
Vin allemand et chants allemands
Conserveront dans le monde
Leur belle renommée
Pour nous inspirer de nobles exploits
Toute notre vie,
Femmes allemandes, fidélité allemande
Vin allemand, chants allemands.

III
Unité et droit et liberté
Pour la patrie allemande
C'est à cela que tous nous espérons
En frères, de cœur, la main dans la main
Unité et droit et liberté
Sont les gages de bonheur !
Fleuris dans l'éclat de ce bonheur
Fleuris, patrie allemande.

Un interprète.

Mort pour la Patrie

Vendredi matin ont eu lieu à Saint-Mandrier, près la Seyne-sur-Mer (Var), les obsèques du matelot apprenti-chauffeur Jean Lintillac, du 5^e dépôt des équipages de la flotte, originaire de Frayssinet, âgé de 20 ans.

Médaille militaire

La médaille militaire, la croix de guerre avec palme ont été attribuées au soldat Roux Georges (réserve), du 7^e rég. d'infanterie : grenadier voltigeur d'un grand courage, s'est toujours fait remarquer par sa belle attitude au feu. A été grièvement blessé, le 22 décembre 1917, à son poste de combat. Une blessure antérieure, une citation.

Félicitations.

Citations à l'ordre du jour

Notre compatriote le soldat Marius Auricombe, de Laval-Reilhaguet, vient d'être décoré de la croix de guerre avec la brillante citation suivante :

« Le 25 novembre 1917, s'est lancé vaillamment à l'assaut des lignes ennemies et a réussi, à lui seul, à s'emparer d'une mitrail-

leuse allemande et faire les quatre servants prisonniers. »
Nos félicitations.

Robert Bos, pilote à l'escadrille a été cité en ces termes :

Excellent pilote, très courageux, plein d'allant. S'est distingué dans les nuits des 4 et 5 décembre où il a exécuté cinq expéditions importantes par 25 degrés de froid et à des distances variant de 15 à 30 kilomètres à l'intérieur des lignes. A réussi à repérer très exactement un champ d'aviation ennemi qu'il a bombardé avec succès au moment où ce terrain s'éclairait pour donner l'atterrissage à un avion allemand.

Nos félicitations à M. Bos qui est le fils de notre compatriote M. le maire de Brive et dont la famille est originaire de Gourdon.

Conférence

Nous rappelons que sous les auspices du Comité « l'Effort de la France et de ses Alliés » une conférence publique et gratuite sera faite, au Théâtre de Cahors, mardi prochain, 26 février, à cinq heures et demie du soir, par Mme Paul Reboux, de Roubaix.

Elle traitera le sujet suivant : « La douleur aux pays envahis ».

Situation des cultures

L'*Officiel* publie les résultats des enquêtes sur la situation des cultures au 1^{er} février 1918 dans le Lot :

Blé d'hiver, méteil, orge d'hiver et avoine d'hiver sont cotées : 80 sur 100, c'est-à-dire bon.

A qui le portefeuille ?

Ce matin, un client, après avoir fait quelques achats, a oublié son portefeuille à la librairie Girma.

Le portefeuille est tenu à la disposition de la personne qui l'a oublié.

La Carte individuelle d'alimentation

La carte individuelle d'alimentation, préparée par l'Office du ravitaillement, sera distribuée prochainement.

On remettra aux chefs de la famille ou du ménage une feuille de déclaration, comportant des renseignements sur les personnes qui vivent à leur foyer.

La formule comporte la déclaration de tous les membres de la famille ou du ménage, même momentanément absents, mais vivant habituellement au foyer.

Ne devront pas figurer sur cette déclaration :

1^o Les mobilisés ou ceux qui reçoivent leur ration alimentaire par les soins de l'autorité militaire ;

2^o Les enfants ou personnes en pension dans les lycées, collèges, communautés, etc., etc. ;

3^o Les personnes nourries par leurs employeurs ;

4^o Les personnes en traitement dans les hôpitaux, cliniques, etc.

Renseignement utile

Dans l'arsenal si compliqué de la Pharmacie, il existe un remède simple et peu coûteux qui réussit merveilleusement dans les maladies des bronches et des poumons : c'est la Poudre Louis Legras, qui dissipe instantanément les accès d'asthme, catarrhe, oppression, toux de vieilles bronchites et guérit progressivement. Une boîte est expédiée contre mandat de 2 fr. 35 adressé à Louis Legras, 139, Bd Magenta, à Paris.

SAVON MÉNAGE EXTRA

non sil. 10 k. brut dom. 25 fr. contre remboursement GUITTON, 38, rue Clérisseau Nîmes Gard).

Horaires des trains

Arriv.	départ	Direction-Provenance
1.03	1.16	Permissonnaires du front à Toulouse
8.51	8.56	id. id.
18.54	18.58	id. de Toulouse au front
19.14	19.18	id. id.
6.50	6.54	Paris à Toulouse
20.24	20.28	id.
8.34	8.38	Toulouse à Paris
22.11	22.15	id.
—	7.05	Montauban
8.09	8.45	Toulouse à Brive
12.33	—	vient de Brive
17.23	17.42	Brive à Montauban
18.29	19.24	Montauban à Brive
—	9.02	Libos
11.34	—	de Libos
—	15.34	Libos
20.53	—	de Libos
9.30	—	de Capdenac (1)
—	15.30	Capdenac (1)
A dater du 4 mars prochain		
—	7.14	Capdenac
20.55	—	de Capdenac
9.48	—	de Capdenac
—	16.00	Capdenac

(1) Modifications à dater du 4 mars prochain.

JE GUERIS LA HERNIE

Nouvelle Méthode de Ch. COURTOIS
Professeur herniaire de Paris
30, faubourg Montmartre, 30

Quand je dis « Je Guéris la Hernie » j'entends par là que celui qui aura suivi mes conseils et porté mes appareils soit débarrassé à tout jamais des Bandages. Il ne s'agit pas seulement de porter un Bandage, faut-il encore qu'il soit fait spécialement pour votre cas et qu'il obtienne l'occlusion complète et immédiate de l'anneau herniaire, c'est-à-dire le premier pas vers la guérison. Grâce à mes nombreuses études j'ai pu établir un appareil scientifique conforme à l'anatomie humaine et j'affirme que lui seul obtient un soulagement immédiat. Il est simple, facile et d'une douceur telle qu'il peut se porter jour et nuit et permettre les plus durs travaux. Sa force de contention est telle que la hernie ne peut plus glisser, quelle que soit la position que l'on prenne. C'est un résultat qui n'a pu être obtenu par aucun appareil inventé jusqu'à ce jour. J'engage donc toutes les personnes atteintes de Hernies. Efforts, Descentes, à venir me voir. Conscient de la valeur de ma méthode et de mes appareils, je garantis la guérison par écrit. Je recevrai de 9 heures à 3 heures dans les villes suivantes :

Gramat, vendredi 1^{er} mars, Hôtel de Bordeaux.

Figeac, samedi 2, Hôtel des Voyageurs.
CAHORS, dimanche 3, Gd Hôtel de l'Europe.

Gourdon, lundi 4, Hôtel de l'Ecu de France.

CEINTURES VENTRIÈRES ANATOMIQUES
POUR REIN MOBILE
DESCENTE de MATRICE. EVENTRATION

SAVON de MÉNAGE

(Garanti non silicaté)

LIVRAISON IMMÉDIATE

Postal 10 k. brut 26 fr. ; par 5 postaux 25 fr. Caisse de 100 k., 240 fr. ; de 50 k. 121 fr., lco remb. Col. post. 10 k. brut, 72 % ext. pur, 34,50 lco gare.

Ecrire Savonnerie M. FOURNIER, 69, r. Paradis, Marseille.

Le propriétaire-gérant : A. COUÉSLANT.

Dernière Heure

COMMUNIQUÉ DU 24 FÉVR. (22 h.)

Paris, 24 février, 23 h.

Actions d'artillerie assez vives dans les régions des Chambrettes, en forêt d'Apremont et sur quelques points des Vosges et en Haute-Alsace.

Journée calme partout ailleurs.

SUR LE FRONT ANGLAIS

Londres, 24 février, 20 h. 50.

Le coup de main effectué sans succès par l'ennemi vers Broodssinde, et signalé ce matin, nous a permis de faire quinze prisonniers, dont un officier et de tuer un certain nombre des assaillants.

Des tentatives sur deux de nos postes de la région du canal d'Ypres à Comines ont échoué ce matin, sans pertes de notre côté.

Activité de l'artillerie allemande, au cours de la journée, en un certain nombre de points, notamment vers la Souchez et au sud-est d'Armentières.

Hier, le mauvais temps a de nouveau considérablement réduit l'activité aérienne. Nous avons pu faire quelques opérations de réglage et jeter un certain nombre de bombes sur les zones avant ennemies. Des bombes ont été jetées, dans la nuit du 23 au 24, sur trois champs d'aviation allemands de la vallée de la Lys.

Tous nos appareils sont rentrés indemnes.

COMMUNIQUÉ DU 25 FÉVR. (15 h.)

La lutte d'artillerie reste vive en Alsace

Au nord de l'Ailette, nous avons réussi un coup de main dans la région d'Urzel et ramené 16 prisonniers et une mitrailleuse.

Nuit calme partout ailleurs, sauf en Champagne, dans la région de Tahure et en Haute-Alsace, dans les secteurs nord et sud de La Doller où la lutte d'artillerie s'est maintenue assez vive.

Paris, 11 h. 55.

La paix Germano-Roumaine

De Zurich : Suivant un télégramme de Berlin, le général Averesco est déjà entré en communication avec le général Mackensen.

On a l'impression cependant que le général Averesco n'est pas très accessible aux conditions de l'Empire du Centre. Il paraît avoir apporté un programme fixe de Jassy et semble, d'ailleurs, ne disposer que d'une faible liberté d'action.

Les pourparlers sont difficiles

On envisage l'échec possible

De Zurich : La presse autrichienne laisse entendre que les pourparlers de paix avec la Roumanie se heurteront à de grosses difficultés.

Averesco refuse de céder la Dobroudja et notamment le port de Constantza à la Bulgarie.

Les journaux semi-officiels semblent même envisager l'échec complet des pourparlers de paix, assurant que la Roumanie préférerait laisser envahir tout son territoire plutôt que de signer une paix trop désavantageuse.

L'offensive prochaine

D'Amsterdam : L'opinion publique, en Allemagne, attend la grande offensive allemande pour mars.

Un de moins !

D'Amsterdam : Le grand duc de Mecklembourg Strelitz vient de mourir.

Les élections espagnoles

De Madrid : Les résultats officiels des élections de Madrid donnent 3 députés républicains, 3 mauristes, 1 libéral, 1 conservateur. On considère déjà que le groupe le plus important de la Chambre sera celui des partisans de M. Garcia Prieto, président du Conseil.

Les mauvais français

Des accapareurs à Calais

De Calais : La police vient de découvrir une très grosse affaire d'accaparement où sont impliqués de gros négociants qui avaient provoqué une forte hausse en accumulant des stocks pour 1 million 1/2.

Paris, 14 h. 3.

Sur le front anglais

L'artillerie ennemie reste active

Ce matin, de bonne heure, un raid ennemi a été repoussé avec pertes à l'est d'Armentières.

L'artillerie ennemie s'est montrée active au sud-ouest de Cambrai et dans le secteur de Messines.

Les pourparlers Germano-Roumains ne marchent pas à la satisfaction des Boches. Nos alliés refusent de se laisser étrangler. Plutôt que de signer une paix déshonorante, ils préféreront abandonner tout le pays, confiants dans l'avenir

pour la réparation des iniquités actuelles.

On signale, à Calais, une nouvelle affaire d'accaparement. Les mercantis exploitent de toutes les latitudes !

BIBLIOGRAPHIE

LA NATURE

La lutte contre les sous-marins et les inventeurs

La Nature n° 2317 examine des conditions de la lutte contre les sous-marins. Des trois problèmes qui étaient, qui sont encore, pour certains, à résoudre, le repérage du sous-marin, son attaque, la protection des navires, les solutions adoptées sont diverses ; quelles sont leurs qualités, leur caractère, leurs points faibles, les améliorations possibles ? Autant de points successivement envisagés. Des figures viennent compléter la description des divers mégaphones et microphones, pour les appareils de repérage, des nombreux filets pour la capture de l'ennemi, et illustrent de façon claire le rôle de l'avion pour le signalement et l'attaque du sous-marin.

Lire dans le même numéro : *L'électro-culture* : — Les nouveaux gisements de mica en Amérique et leur exploitation intensive ; — Les électro-aimants de lavage, etc.

LA NATURE. — Revue des Sciences et de leurs applications à l'Art et à l'Industrie. 120, Boulevard Saint-Germain, Paris.

Les Annales

La menace du Gotha rend dangereuse la « Vie de l'arrière ». Un émouvant récit de M. Gabriel Hanotaux peint aux lecteurs des *Annales* la tragique situation des populations civiles incessamment bombardées. Articles de Maurice Barrès, Henri Lavedan, Mgr Herscher, Miguel Zamacoïs, Yvonne Sarcey, Chrysale ; pages oubliées d'Abd ul Hamid et de Forain. Ce numéro est plein d'actualités.

Partout le numéro : 30 centimes.

Abonnements d'un an : 14 francs ; 51, rue Saint-Georges, Paris.

Le *Journal de l'Université des Annales*, constitué, à la fin de l'année, une incomparable bibliographie. Le numéro de cette semaine contient le texte des dernières conférences de Jean Richepin, d'Edouard Herriot et d'une leçon d'Yvonne Sarcey : *Comment on cultive sa volonté*.

Le numéro, 60 centimes ; 12 francs par an.

Voulez-vous savoir ce que disent les pays neutres, de la guerre ?

Lisez « *La Tribune de Genève* » paraissant tous les jours. C'est le meilleur organe de la Suisse Française.

Prix dix centimes.

En vente à la librairie J. GIRMA, à Cahors.

PHARMACIE de la CROIX-ROUGE

BOULEVARD GAMBETTA

En face le Théâtre, CAHORS

Lait condensé sucré Gallia.

Lait condensé sucré Nestlé.

Chocolat de Guyenne pur cacao et sucre.

Cacao soluble pour déjeuners.

Farines alimentaires : Crèmes d'avoine, de lentilles, d'orge, de gruau, etc.

Phosphode Garnal

la plus active et la plus agréable des préparations iodotanniques phosphatées